

## 7.

La porte cède: il entre; et sa mère attendrie,  
 Sa mère qu'un long mal près du foyer retient,  
 Se relève à moitié, tend les bras et s'écrie:  
 — "N'est-ce pas mon fils qui revient?"

## 8.

Son fils est dans ses bras, qui pleure et qui l'appelle  
 — "Je suis infirme, hélas! Dieu m'afflige, dit-elle;  
 Et depuis quelque jours je te l'ai fait savoir;  
 Car je ne voulais pas mourir sans te revoir!"

## 9.

Mais lui: "De votre enfant vous étiez éloignée;  
 Le voilà qui revient: ayez des jours contents;  
 Vivez; je suis grandi: vous serez bien soignée;  
 Nous sommes riches pour longtemps."

## 10.

Et les mains de l'enfant, des siennes détachées,  
 Jetaient sur ses genoux tout ce qu'il possédait:  
 Les trois pièces d'argent dans sa veste cachées,  
 Et le pain de froment que pour elle il gardait.

## 11.

Sa mère l'embrassait et respirait à peine;  
 Et son œil se fixait, de larmes obscurci,  
 Sur un grand crucifix de chêne,  
 Suspendu devant elle et par le temps noici.

## 12.

— "C'est lui, je le savais, le Dieu des pauvres mères  
 Et des petits enfants, qui du mien a pris soin;  
 Lui qui me consolait, quand mes plaintes amères  
 Appelaient mon fils de si loin.

## 13.

"C'est le Christ du foyer que les mères implorent,  
 Qui sauve nos enfants du froid et de la faim.  
 Nous gardons nos agneaux, et les loups les dévorent;  
 Nos fils s'en vont tout seuls... et reviennent enfin.